

Solennité de Saint Joseph 19 mars 2015 Année B

Bien chers frères,

Permettez-moi de m'adresser directement à Saint Joseph, en ce jour où nous avons la grande joie de le fêter, en sa solennité.

*« A vrai dire, comment te comprendre, comment te connaître, cher saint Joseph ? Nous savons si peu de choses de toi. Ce que tu as vécu avec Marie et Jésus, nous dépasse complètement. Par notre seul esprit d'homme, tu es hors d'état d'être compris. Il nous faut donc emprunter le chemin de la foi pour te rencontrer. Dieu a tant élevé ton humanité, à une qualité d'âme et de cœur proprement divine, que nous ne pouvons que faire silence pour aller à ta rencontre.*

*Nous n'avons aucune parole de toi, pas un mot, si ce n'est celui de « Jésus » que, j'imagine, tu as du donner à voix haute, lorsqu'on t'a demandé le nom de l'enfant que tu accueillais dans le ministère de paternité que Dieu te confiait.*

*Ton silence m'impressionne. Tu es un géant de silence, un immense contemplatif, sans doute le plus grand des contemplatifs, après Marie, ton Epouse. En fait, tu as travaillé en silence avec elle à la construction de l'Eglise. Pendant trente ans, tu en as été, comme chef de la Sainte Famille, le principal artisan. Oui, c'est sur ta petite famille, Joseph, que repose tout l'édifice de l'Eglise, ton enfant, Jésus, le Verbe incarné, en étant la pierre angulaire.*

*J'aime frapper à la porte de ta maison, Joseph. J'aime à m'asseoir chez toi, à te voir travailler le bois avec Jésus, tandis que Marie se donne de tout son cœur à sa tâche d'épouse et de maman au foyer. De ton atelier*

*d'artisan est sorti celui qui construit l'univers, celui qui, jour après jour façonne un monde nouveau, Jésus, ton enfant, le Christ.*

*Tu n'as pas été seulement l'éducateur de Jésus, tu as d'abord été l'époux de Marie. Quelle aventure incroyable, unique, que celle de votre couple ! Ce qui me fascine dans ce qu'on nous en dit, c'est ton attitude. Face à la maternité de Marie, au Mystère de sa maternité, tu es résolu à ne pas la blesser. Tu n'ouvres pas la bouche, tu ne poses aucune question, tu penses à la renvoyer simplement, en secret. Tu te refuses à aller voir le grand Prêtre, sachant que Marie aurait été aussitôt lapidée. Que de charité et de prévenance, que d'amour de ta part ! Dans le silence, dans l'hésitation que tu as eue, pas un soupçon sur la fidélité de Marie, mais tu pressens le Mystère, et tu t'en juges indigne.*

*Tu es grand Joseph, humble et juste ! Mais ta grandeur ne m'écrase pas. Au contraire ! Elle me stimule, elle m'invite à emprunter tes chemins, à accueillir les missions, les services que Dieu me confie, non pas en les subissant, mais en les assumant, en toute liberté, en connaissance de cause, en toute confiance. Et lorsque les nuits sont blanches, à certaines heures, tu es là Joseph pour me réconforter et me soutenir.*

*Je suis sûr, Joseph, que nous nous retrouvons tous et chacun dans ce petit message que je t'adresse en ce jour. Nous avons besoin de toi. Nous avons besoin de faire halte dans ta petite maison, dans ton atelier de charpentier, auprès de Marie et de Jésus. Nous sentons bien que sur cette terre nous sommes en permanence en formation, et la petite maison de Nazareth est une bonne petite école. Elle a été l'école de vie et de prière de Jésus, Jésus, ce nom qu'il t'a été demandé de donner à l'enfant de Marie, à ton enfant. Finalement, il n'y a pas d'autres paroles à dire. Un mot suffit. Un nom : Jésus !*

*Amen.*